

Lettre de Palestine : Ã Gaza, perte et espoir sont dans chaque conversation

Description

Quand je parle Ã des ami.es et Ã des membres de ma famille Ã Gaza, il est impossible dâ??avoir une conversation sans parler de perte : perte de nos maisons, de nos moyens de subsistance et de nos proches. Mais alors mÃªme que nous sommes en train de sortir de deux ans de gÃ©nocide, lâ??espoir de notre peuple subsiste.

Par Tareq S. Hajjaj, le 26 dÃ©cembre 2025



Gaza-ville, le 12 dÃ©cembre 2025 (Photographe : Yousef Zaanoun)

Dans les nombreuses conversations que jâ??ai avec les membres de ma famille et mes ami.es de la bande de Gaza, ils et elles me parlent de leur vie quotidienne et de la faÃ§on dont elle a changÃ©. La situation avant avait son lot de problÃ¨mes, mais elle Ã©tait, en fin de compte et dans une certaine mesure, sÃ»re et joyeuse. Câ??Ã©tait un endroit oÃ¹ la famille pouvait se rassembler Ã la fin de la journÃ©e, une maison, la table du dÃ®ner, oÃ¹ lâ??on discutait, buvait le thÃ©, mangeait des bonbons, puis on allait se coucher.

Quand je parle avec des ami.es et des parents, je me souviens des jours que jâ??ai passÃ©s avec elles et eux Ã Gaza quand ces rituels Ã©taient encore possibles. Quand je mâ??asseyais au milieu de ces gens, les conversations tournaient autour du mariage de lâ??un, de lâ??autre qui construisait une maison, du diplÃ´me de celle-ci et de divers autres Ã©vÃ©nements. Bien sÃ»r, il y avait toujours une triste nouvelle Ã annoncer, car Ã Gaza il y a toujours de tristes nouvelles, mais la joie et le bonheur prÃ©valaient toujours et dominaient dans lâ??atmosphÃ¨re.

Aujourdâ??hui, nombre des membres de ma famille et de mes ami.es ont perdu leur maison, et vivent sous des tentes ou dâ??autres abris Ã travers la bande de Gaza. Je parle avec ma sÅ?ur des moments que nous avons passÃ©.es ensemble chez elle dans notre quartier dâ??al-Shujaâ??iyya, Ã lâ??est de la ville de Gaza. Je lui demande alors si, mÃªme dans les camps de dÃ©placÃ©.es, la famille se rassemble toujours aprÃ¨s le dÃ®ner, sâ??ils rient, socialisent et discutent autour du thÃ©.

Elle dit que tout a changÃ© pour les gens â?? mÃªme les conversations quâ??ils et elles ont. La plupart des discussions tournent autour de la recherche de nourriture, dâ??eau propre ou de savoir quand ils et elles vont rentrer chez eux et elles. Et quand je parle Ã ma sÅ?ur, ces choses prennent aussi beaucoup de place.

Elle me dit que le camp dans lequel ils et elles vivent distribue de lâ??aide alimentaire aux familles, mais elle dÃ©plore que son fils mariÃ© qui vit sÃ©parÃ©ment avec sa femme, ne reÃ§oive aucune aide parce quâ??ils ne sont que deux personnes et non une famille nombreuse.

Ma sÅ?ur plaisante et demande : Â«Parce quâ??ils sont deux, un mari et une femme, est-ce que cela signifie quâ??ils ne mangent ou ne boivent pas ? Â»

Quant Ã ses plus jeunes enfants, Ã¢gÃ©s de neuf et six ans, ils passent leurs journÃ©es dans de longues files dâ??attente pour obtenir de la nourriture et remplir des jerrycans dâ??eau pour la famille. Je pose des questions sur leur Ã©cole ; elle me rÃ©pond quâ??ils y vont maintenant deux Ã trois jours par semaine. Câ??est la situation actuelle pour tous les enfants, pas seulement les siens.

La maison de ma sÅ?ur, qui abritait neuf personnes, nâ??est pas seulement Ã lâ??intÃ©rieur de la Â«ligne jauneÂ», mais aussi Ã la frontiÃ¨re orientale de la ville de Gaza, dans le quartier de Shujaâ??iyya â?? mÃªme si les habitant.es des zones de la ligne jaune sont un jour autorisÃ©.es Ã revenir, ces zones-ci ne seront probablement plus accessibles parce quâ??elles bordent IsraÃ«l.

Elle me demande souvent, puisque je travaille dans le journalisme, Â« nâ??y a-t-il pas de bonnes nouvelles Ã propos de notre retour chez nous ? Â» Mais avant que je puisse rÃ©pondre, elle me devance, en disant: Â«Je sais que mÃªme si les gens reviennent, moi je ne pourrai pas rentrer chez moi.Â»

Quand je lui rendais visite chez elle, avant que nous soyons tous dÃ©placÃ©.es, je me souviens comment elle dÃ©corait la maison avec des fleurs. Elle avait de lâ??espace Ã lâ??extÃ©rieur pour cultiver des fruits et des lÃ©gumes tels que des tomates, des pommes de terre, des oignons, des choux, des aubergines, de la pastÃ¨que et de la courge. Elle ramenait toujours de nouvelles choses Ã la maison Ã planter, et chaque fois que je lui rendais visite, je trouvais toujours quelque chose de prÃªt Ã manger.

Pendant la conversation, elle mâ??explique comment, mÃªme dÃ©placÃ©e, elle plante des petits arbres autour de sa tente et les fait pousser, espÃ©rant pouvoir en rÃ©colter quelque chose â?? des fruits qui, elle lâ??espÃ¨re, nourriront un jour sa famille. Elle mâ??a envoyÃ© quelques photos, et quand je les ai vues, jâ??ai compris lâ??un des secrets de la survie de ce grand peuple qui est le mien : mÃªme dans les ruines et exsangues, dans une tente de rÃ©fugiÃ©s, nous essayons par tous les moyens possibles de recrÃ©er de la vie â?? rendre la vie possible, et prendre ce que la vie nous offre.

Traduction : LG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2026/01/06